

À la poursuite de l'oie sauvage



Théâtre pour tous
à partir de 5 ans

Première francophone :
Août 2021

Mise en scène :
Catharina Gadelha &
Ania Michaelis

Direction artistique d'AGORA :
Kurt Pothen

En coproduction avec :

COMEDIA



KIMMA
THEATER

En coopération avec :

Mierscher
Kulturhaus

Soutenu par :



Subventionné par :

Ostbelgien



À LA POURSUITE DE L'OIE SAUVAGE

« À la poursuite de l'oie sauvage » est une pièce de théâtre pour enfants à partir de cinq ans basée sur la fable de Hannah Arendt « Les sages animaux ».

C'est l'histoire d'une petite fille qui entame un voyage pour retrouver l'oie à la belle tache noire - l'oie qu'elle avait surprise au village, avant que celle-ci ne s'envole.

Dans notre histoire, chacun cherche aussi quelque chose : le propriétaire d'un manège parisien cherche son éléphant blanc, le père cherche sa fille et l'histoire s'est oubliée elle-même. Ensemble, les trois hommes trouveront quelque chose : la piste de la petite fille qui, en plein road movie, trace sa route à travers la prairie des animaux sages au pays des oies sauvages. Les hommes racontent alors les uns après les autres les rencontres de la jeune fille avec les animaux. Celle avec le lion, par exemple, paisiblement allongé aux côtés de l'agneau ; ou celle avec le serpent rusé, qui ne fait que siffler le mal à l'oreille de tous ; ou encore celle avec le léviathan, que Dieu garde auprès de lui pour s'amuser : puis celle avec Pégase, qui connaît tous les pays du monde et sur le dos duquel seuls les poètes et les enfants ont le droit de monter.

C'est l'histoire d'un départ, d'un Coming-of-Age, accompagné par l'amour par un père qui retrouve sa fille et par la même occasion, apprend à la laisser partir. Outre l'histoire, les protagonistes trouvent autre chose : le chemin du « je » vers le « tu » et la réalisation que la recherche du monde contient le monde lui-même, que celui-ci est compréhensible, négociable et modifiable lorsqu'il est commun.

LIMITE D'ÂGE :

à partir de 5 ans

PREMIÈRE GERMANOPHONE :

10-12 juin 2021, Triangel, St.Vith (B)

DURÉE DU SPECTACLE :

50 min

PREMIÈRE FRANCOPHONE :

16-24 août 2021, Rencontres Théâtre Jeune Public, Huy (B)

NOMBRE DE SPECTATEUR :

max. 120 Personen

DIMENSIONS DE LA SCÈNE :

min. 8,30 m de largeur × 7 m de profondeur × 3 m de hauteur

TEMPS DE MONTAGE :

2-3 h

TEMPS DE DÉMONTAGE :

1 h

Toutes les informations techniques:

http://www.agora-theater.net/cms/index.php?article_id=554&clang=1

TRAILER (EN ALLEMAND)

<https://youtu.be/qkZFipZPqZ4>

ENSEMBLE

MISE EN SCÈNE ET CHORÉGRAPHIE :
Catharina Gadelha

GRAPHIQUE :
Nicolas Zupfer

MISE EN SCÈNE ET TEXTE :
Ania Michaelis

ASSISTANAT À LA PRODUCTION :
Annika Serong

JEU :
Sascha Bauer, Matthias Weiland,
Nikita Zolotar

ASSISTANAT À LA MISE EN SCÈNE :
Leila Putcuyps

MUSIQUE :
Wellington Barros

CONSEILLERS DRAMATURGIQUES :
Felix Ensslin & Sascha Wolters

SCÉNOGRAPHIE :
Céline Leuchter

DIRECTION ARTISTIQUE D'AGORA :
Kurt Pothen

COSTUME :
Djuna Reiner

REMERCIEMENTS PARTICULIERS À :
Christel Hoffmann, Eve Lyn Scheiben,
Daniela Scheuren & Hanna Westerboer

CRÉATION LUMIÈRE & SON :
Clemens Hörlbacher

ACCOMPAGNEMENT PÉDAGOGIQUE :
Jakob Bertram

EN COPRODUCTION AVEC :

COMEDIA



EN COOPÉRATION AVEC :



SUBSIDIÉ PAR :



AVEC LE SOUTIEN DU :



A G O R A

LE THÉÂTRE
DE LA COMMUNAUTÉ
GERMANOPHONE DE BELGIQUE

AGORA Theater VoG
4m Stellwerk 2
B-4780 Saint Vith

T: +32 (0)80 22 61 61
agora@agora-theater.net
www.agora-theater.net



REVUE DE PRESSE SUR LA PREMIÈRE FRANCOPHONE EN AOÛT 2021 À HUY - RENCONTRES
THÉÂTRE JEUNE PUBLIC

LAURENCE BERTELS - LA LIBRE 17-08-2021

Le théâtre, ce chemin qui mène de soi à l'autre - Agora nous emmène « À la Poursuite de l'oie sauvage » avec l'imagination débridée qui le caractérise. Un vrai conte déjanté.

« Si le théâtre existe depuis la nuit des temps, sans doute est-ce parce que « le monde a besoin d'une histoire et que l'histoire a besoin d'un monde ». Comme le rappelle la compagnie Agora aux Rencontres théâtre jeune public dans sa Poursuite de l'oie sauvage. Ce conte déjanté, mis en scène par Catharina Gadelha et Ania Michaelis, les deux nouvelles directrices de la compagnie fondée par Marcel Cremer, repose autant sur « Les sages animaux », un texte de Hannah Arendt, philosophe chère à la troupe, que sur l'interprétation de Sascha Bauer, Matthias Weiland et Nikita Zolotar, tous trois d'une impressionnante physicalité. Mais aussi sur leur envie, leur besoin, leur impérieuse nécessité presque de s'adresser aux enfants pour les emmener ailleurs. C'est tout le sens des Rencontres jeune public qui après une année d'interruption ont repris de plus belle, avec un programme encore plus chargé, un public, désormais masqué et désinfecté sur des rangs (un peu) moins serrés que d'habitude, mais toujours aussi enthousiaste.

Comment ne pas l'être à l'écoute de ce récit presque improbable, d'une oie blanche à la tache noire qui s'envole, d'un éléphant qui quitte le grand carroussel de Monsieur Sébastien au Jardin du Luxembourg, d'un lion paisible et d'une fillette qui envoie de temps à autre une lettre à son père pour l'avertir qu'elle a encore beaucoup à faire sur cette terre. La demoiselle n'est pas près de rentrer et les comédiens, aux allures de forains avec leurs costumes colorés ou kilt Prince de Galles, n'ont pas fini de courir derrière elle. Cela tombe bien, tous trois cherchent une histoire. Aux percussions ou au tuba revisité à l'aide de tuyauteries, cette compagnie de la Communauté germanophone livre avec l'imagination débridée qui la caractérise son amour du récit, de la musique - avec comme un petit air d'opérette au passage -, du théâtre visuel, du mime et surtout de l'enfance. Et si l'on s'égaré parfois en cours de route, cela n'est rien. Cela fait seulement partie de l'aventure, du chemin qui mène du moi à l'autre. »

Pour lire l'article:

<https://www.lalibre.be/culture/scenes/2021/08/17/le-theatre-ce-chemin-qui-mene-de-soi-a-lautre-KU2XHTBC6BGW5D4BKGXFKMYEEA/>

CATHERINE MAKEREEL - LE SOIR 17-08-2021

A Huy, le théâtre se refait une jeunesse.

« Renouant avec le style expressionniste, et complètement déjanté, qui l'a fait connaître. L'Agora livre l'objet le plus étonnant de ce début des Rencontres. Dans la veine des Croisés (mythique mise en scène du regretté Marcel Cremer), à la poursuite de l'oie sauvage (dès 5 ans), la célèbre compagnie venue de la Communauté germanophone signe un conte complètement barré, salutaire ovni dans un paysage jeune public qui a tendance à lisser ses propositions. Se basant sur la fable Les sages animaux de Hannah Arendt dans laquelle une petite fille entame un voyage pour retrouver l'oie qu'elle a vu s'envoler, l'Agora prend des

libertés totalement baroques pour donner des ailes aux oies bien sûr, mais surtout au théâtre et à ses ressorts infinis pour raconter des histoires. On y chante, on y danse, on s'y costume avec folie, on joue à la manière épique et spectaculaire du kabuki, on y emprunte des paraenthèses musicales aux chœurs corses et on s'autorise toutes les digressions improbables. Des costumes aux instruments, en passant par cet éclair jaune qui balafre le visage d'un comédien, le récit navigue avec une fantaisie surréaliste pour raconter une quête à tiroirs. Il y a bien sûr cette petite fille qui cherche son oie, mais aussi le père qui cherche sa fille, le propriétaire d'un carrousel parisien qui cherche son éléphant blanc, et même l'histoire même qui se cherche sans complexe. Et dans les replis (très) sinueux du récit, il y a enfin une part de nous, qui cherchons aussi forcément, quelque chose. C'est tortueux certes, mais aussi tellement jouissif.»

Pour lire l'article:

<https://plus.lesoir.be/389844/article/2021-08-17/huy-le-theatre-se-refait-une-jeunesse>

MICHEL VOITURIER - RUE DU THÉÂTRE 18-08-2021

Les histoires donnent du sens au monde.

Coup de Coeur

« Un trio de narrateurs-comédiens-acteurs-chanteurs-musiciens racontent une histoire commune composée des histoires de chacun. Un régal qui use de toutes les ressources du théâtre art vivant.

Ils sont trois comparses à tout faire. Leur costume est celui d'un peuple différent pour chacun. L'histoire qu'ils content est nourrie par de multiples autres histoires aussi mythiques les unes que les autres. Car l'enjeu est ici de montrer combien les différences sont susceptibles de s'atténuer lorsqu'elles se joignent au cœur d'une démarche solidaire.

Or donc, voici que le récit va se dérouler dans un décor bizarre. Il est composé d'étranges assemblages d'objets usagés manifestement prêts à se retrouver en décharge mais se révèlent vite instruments baroques d'un travail mélodique et rythmique de percussions. Et qui serviront d'éléments ludiques à une narration aux innombrables rebondissements.

Inspiré par un livre de la philosophe Hannah Arendt (1906-1975), cette fable met en présence une série d'animaux représentant une certaine forme de sagesse. Le trio qui lui donne une vie scénique emporte le public dans une invraisemblable épopée comique. Non seulement ils font mine d'improviser ce qu'ils divulguent mais ils l'agrémentent de tout ce qui fait spectacle : mime, pantomime, grimaces, ombre chinoise, travestissement, jonglerie, danse, reproduction de cris des animaux, chant en paroles ou a cappella...

Chaque acteur s'engage corporellement avec une énergie phénoménale qui dynamise la représentation de bout en bout. Le plateau accueille des protagonistes de tous poils ou plumes et de toutes origines. Notamment les plus mythiques comme le serpent Léviathan, l'éléphant Ganesch ou le cheval ailé Pégase. Et, puisque chaque interprète se prête à tout, ils se distribuent les rôles au fur et à mesure redonnant à la représentation cette distance qui fait qu'au théâtre tout est possible et que tout stimulant à l'imaginaire devient crédible sans devoir être réaliste.

On sort de cette cavalcade ravi, empli d'un plaisir complice qui n'appartient qu'à l'irremplaçable spectacle vivant. On en garde bien entendu dans un petit coin de soi, cette idée élémentaire si mal incarnée dans la réalité : mettre

ensemble des caractéristiques culturelles disparates, des personnalités à la culture hétérogène, des objectifs humains individuels aux apparences incompatibles finit par former une dynamique commune qui se concrétise en un avenir meilleur. »

Pour lire l'article:

<http://www.ruedutheatre.eu/article/4354/a-la-poursuite-de-l-oie-sauvage/?symfony=c6deaf9dd4d55ad88bdbc0c7901bfad7>

Mention attribuée à « À la poursuite de l'oie sauvage » pour la qualité du jeu et des choix esthétiques aux Rencontres Théâtre Jeune Public à Huy en août 2021.

HANNAH ARENDT POUR LES ENFANTS - GENÈSE DU PROJET

En 2019 a eu lieu la première de la pièce à partir de 10 ans « Le petit théâtre de Hannah Arendt ». Nous avons créé ce spectacle en nous basant sur le livre pour enfant du même titre de Marion Muller-Colard et Clémence Pollet aux Éditions Les Petits Platons - également pour enfants à partir de 10 ans.

Lors de ce travail, nous avons essayé de rendre accessible aux spectateurs:trices la pensée de la célèbre penseuse politique. Cette création fut un voyage aventureux pour toute l'équipe, pleine de respect pour ce modèle de pensée.

Ce défi nous a mis en mouvement, nous a stimulés, enthousiasmés, intéressés et poussés à agir. Nous nous sommes posés encore et toujours la question : « Hannah Arendt pour les enfants à partir de 10 ans - sérieusement? »

L'EXPÉRIENCE

Les discussions avec la public après la création ont été particulières pour nous car elles poussaient encore et toujours la question de l'adéquation du sujet. Les jeunes spectateurs abordaient le sujet sans le respect que le nom d'Arendt inspire à de nombreux adultes. Les conversations ne s'arrêtaient parfois pas, tant il fallait aborder de nouveaux aspects par rapport à cette expérience. Les questions soulevées par la pièce touchaient les enfants au cœur de leur être : Comment suis-je moi-même ? Comment puis-je être moi-même à travers le regard des autres ? Qu'est-ce que l'action ? Qu'est-ce que la fidélité ? Puis-je vraiment toujours agir ? Toujours ?

Les enfants remarquent chaque détail et essaient de replacer ce qu'ils entendent et voient dans leur contexte. Leur activité quotidienne consiste à appréhender le monde, à le comprendre. Tous les enfants n'entendent ou ne voient pas tout - dans la conversation commune, ils rassemblent alors ce qu'ils ont vécu. Au sein du groupe, la pièce s'éveille une seconde fois à travers les perceptions et les récits esthétiques. C'est ainsi que naît une nouvelle agora, un nouvel espace public.

LA PETITE FILLE ÉTAIT TELLEMENT SAISIE QU'ELLE EN OUBLIA LE RESTE DE SON TROUPEAU ET PARTIT AUSSITÔT À LA POURSUITE DE L'OIE À LA BELLE TACHE NOIRE.

(HANNAH ARENDT, „LES SAGES ANIMAUX“)

LA BELLE TACHE NOIRE

La petite fille de la fable « Les sages animaux » rencontre une oie sauvage avec une belle tache noire sur la poitrine. La rencontre avec cette oie, si différente des autres oies domestiques bien élevées, sans tache, sans marque, sans signe, éveille le désir de la jeune fille, la met en mouvement.

Nous aussi, l'équipe de pièce « Le petit théâtre de Hannah Arendt », nous avons été interpellés par cette belle tache noire ! Au cours des répétitions, le texte de la fable « Les sages animaux » nous est tombé entre les mains, nous a interpellé et nous a donné l'idée saugrenue suivante : et si l'on mettait en scène cette histoire pour des enfants, plus jeunes cette fois. Hannah Arendt

pour les enfants à partir de 5 ans. Maintenant plus que jamais. Comment faire cela ?

Nous avons suivi les étapes de la fable et mis en scène une pièce pour les jeunes enfants. Poétique, drôle et toujours surprenante, l'intrigue joue avec l'idée que l'histoire n'est ni ce qui doit nous arriver, ni ce qui devait arriver en fonction de nos origines ou par notre naissance. L'histoire se crée plutôt entre nous, entre le « je » et le « tu », elle se crée dans l'action, à travers l'activité, par le différent, par l'Autre(s).

MUNIS D'UN TOIT ET DE SON OMBRE, LA TROUPE DE CHEVAUX BARIOLÉS SE MET A TOURNER UN MOMENT. LES CHEVAUX, TOUS DE CE PAYS QUI LONGUEMENT HÉSITE AVANT DE SOMBRER.

(RAINER MARIA RILKE, « LE CARROUSEL »)

ARENDDT - PENSEUSE ET POÉTESSE

Hannah Arendt est célèbre et reconnue en tant que penseuse politique. Ces dernières années, l'intérêt général pour les idées d'Arendt a augmenté, tout comme l'intérêt pour sa relation avec l'art. Elle a écrit sur la permanence de la poésie, sur le langage comme métaphore et comme communication, sur le processus créatif dans lequel le poète s'engage sur la voie de l'intemporalité.

Dans la fable « Les sages animaux », la petite fille trouve l'oie tant désirée avec l'aide de deux animaux fantastiques. L'éléphant magique blanc fournit l'information décisive, à savoir qu'elle devra rencontrer Pégase dans le carrousel nocturne des animaux sages. Et ensuite Pégase, sur le dos duquel seuls les enfants ou les poètes sont autorisés à monter, transporte la jeune fille au pays des oies sauvages. L'éléphant blanc et le motif du manège rappellent directement le célèbre poème de Rainer Maria Rilke : « Le manège ».

IL Y A MEME UN CERF, COMME DANS LES BOIS, SAUF QU'IL A UNE SELLE ET SUR CETTE SELLE UNE PETITE FILLE BLEUE TENUE PAR DES COURROIES.

(RAINER MARIA RILKE, « LE CARROUSEL »)

La voilà, la jeune fille. Elle apparaît dans le poème ! Le père la cherche, l'histoire mène à la poésie - et dans la poésie, loin de toute utilité, se trouve ce qui est cherché, désiré, espéré.

ET DE TEMPS EN TEMPS UN ÉLÉPHANT BLANC.

(RAINER MARIA RILKE, « LE CARROUSEL »)

L'enfant, l'éléphant, la répétition, le mouvement circulaire sans but, la perte de soi dans le moment du jeu : voilà ce que partagent les trois comédiens qui nous représentent, nous spectateurs.

(...) COMME LA PETITE FILLE AVAIT DÛMENT PAYÉ LA COURSE- DIEU MERCI, ELLE N'AVAIT RIEN DÉPENSÉ DEPUIS SON DERNIER ANNIVERSAIRE, PARCE QU'EN CES TEMPS DE GUERRE LE CHOCOLAT ÉTAIT INTROUVABLE, LA CRÈME GLACÉE ÉTAIT DE L'EAU, ET LES BONBONS AVAIT UN GOÛT DE COLLE-, COMME LA GUERRE, DONC, L'AVAIT RENDUE TRÈS RICHE, LE PILOTE

SE CONTENTA DE HAUSSER LES ÉPAULES ET SE LANÇA À LA POURSUITE DE CETTE FOLLE D'OIE SAUVAGE.

(HANNAH ARENDT, « LES SAGES ANIMAUX »)

L'histoire se déroule à une époque où la guerre fait rage. Pour autant, il ne s'agit pas de subir les événements, mais tourne l'histoire à l'avantage du protagoniste. La petite fille peut embaucher et payer le pilote comme premier allié dans son voyage d'aventure.

Nous essayons d'opérer un changement de perspective qui correspond à notre époque. Au milieu de la crise du Corona, nous insistons sur la conviction que la transnationalité est inscrite dans notre compréhension du théâtre. Nous avons trouvé des partenaires de coproduction en Allemagne (Comedia Theater Cologne & KOM'MA Theater Duisburg) et en Suisse (Schlachthaus Theater Bern). Le Mierscher Kulturhaus à Luxembourg coopère également avec nous. Nous avons répété à Mecklenburg (D), St. Vith (B), Cologne (D) et Berne (CH). À Cologne, nous avons été accompagnés par la pédagogue de théâtre Hanna Westerboer et à Berne par la performeuse et dramaturge Eve Lyn Scheiben.

Nous avons fait en sorte que la pièce puisse se jouer dans un espace théâtrale avec des lumières conséquentes mais aussi en plein air. Nous avons élaboré des mesures d'hygiène devant et derrière la scène. La pièce peut être vue par une audience de de 120 personnes, mais peut également être montrée à un nombre plus réduit personnes assises par groupe.

*ET NOUS SOMMES ENSEMBLE
MOINS SEUL
ENSEMBLE, C'EST MIEUX
QUE D'ÊTRE SEUL*

(CHANSON FINALE « À LA POURSUITE DE L'OIE SAUVAGE »)

MÉTHODE DE TRAVAIL

La méthode de travail particulière d'AGORA est basée sur la méthode spécifique du « théâtre autobiographique » (TA). Le fondateur d'AGORA, Marcel Cremer, a développé LE TA en collaboration avec l'ensemble. Depuis sa création dans les années 80, la méthode a été continuellement développée et affinée. Le TA se base sur des influences alors contemporaines dans les années 80 telles que le >>>« Living Theatre » ou les metteurs:euses en scène Jerzy Grotowski, Ariane Mnouchkine et Peter Brook.

Le point de départ de chaque nouvelle création est l'histoire des participants eux-mêmes. Nous parlons ici de l'équipe entière, pas seulement des acteurs. Les récits autobiographiques, tels qu'ils sont racontés, constituent la matière dramatique à partir de laquelle le texte et l'intrigue sont développés. Les souvenirs peuvent être litigieux et contradictoires. Il ne s'agit pas de la factualité des récits. Il s'agit plutôt de mettre en relation les récits biographiques avec un texte et/ou un thème. Au cours des répétitions, le matériau devient à la fois un échafaudage et un humus pour le développement des personnages.

Nous travaillons souvent sans texte préécrit et développons l'histoire et le texte en partant d'une question qui nous anime, d'une idée, d'une inquiétude. Pour « À la poursuite de l'oie sauvage », le texte de Hannah Arendt « Les sages animaux » a été le point de départ et la base de la création. Nous avons commencé par apporter des histoires en rapport avec le passage de texte suivant

:

La petite fille était tellement saisie qu'elle en oublia le reste de son troupeau et partit aussitôt à la poursuite de l'oie à la belle tache noire.

À partir des histoires, des discussions à leur sujet, de questionnement dramaturgique, les contours des personnages que vous retrouverez sur scène dans la pièce ont émergé. C'est au cours de la deuxième semaine de répétitions que son apparu M. Sébastien, le propriétaire du carrousel du Jardin du Luxembourg à Paris, Andrey, le père de la petite fille et Max, un personnage surréaliste qui sait que sans le monde, il n'y a pas d'histoire et que sans histoire, il n'y a pas de monde.

DUO DE METTEUSES EN SCÈNE

Pour cette création, la collaboration entre Catharina Gadelha et Ania Michaelis a également été particulière. Toutes deux se connaissent par l'AGORA et ont noué une étroite amitié théâtrale dans leurs rôles de metteuse en scène et de chorégraphe. Pour « À la poursuite de l'oie sauvage », les deux femmes de théâtre ont uni leurs forces pour former une équipe de mise en scène, également curieuse de découvrir si et comment cette décision allait changer leur travail. Aujourd'hui, elles peuvent toutes deux affirmer que le partage de la responsabilité de la mise en scène a créé un langage théâtral différent de celui qui aurait résulté de la division des fonctions entre la mise en scène et la chorégraphie. La collaboration interdisciplinaire peut être très étroite et cette proximité existait entre Michaelis et Gadelha avant qu'ils ne commencent à mettre en scène ensemble. Travailler ensemble en tant que duo de metteuses en scène va au-delà de cela : la transparence, la communication, l'écoute, la mise en mots de ses propres convictions et ressentiments, mais aussi de ses inspirations intuitives, sont devenues nécessaires. Les décisions, les certitudes et les incertitudes de la mise en scène étaient ainsi plus reconnaissables, transparentes et vivantes pour les comédiens et l'ensemble de l'équipe que dans une méthode de travail plus traditionnelle.

Dans leurs domaines de compétence, chacune était responsable. Gadelha était responsable du développement du langage gestuel et Michaelis du texte.

Catharina Gadelha est née à Brasília, au Brésil, où elle a suivi une formation en danse classique. De 1984 à 1989, elle a été soliste au sein du « Grupo Brasiliense de Ballett », qui a été invité à l'Opéra de Brasília. Pendant la même période (1984-87), elle a étudié l'éducation physique à l'université de Brasília. Au début des années 90 (1990-94), Gadelha s'est formée à la danse élémentaire avec Graziella Padilla et a étudié le théâtre mouvement à l'Université allemande de sport de Cologne. Depuis 1992, elle est chorégraphe indépendante et, en 1994, elle a réalisé un projet de mise en scène avec Johann Kresnik à Vienne. Depuis plus de 25 ans, Catharina Gadelha travaille en tant que professeur de danse pour les enfants et les jeunes en Allemagne et à l'étranger. Depuis 2002, elle travaille en tant que chorégraphe indépendante pour le théâtre AGORA.

Pour Catharina Gadelha, le théâtre signifie : une espace pour le discours politique. Elle comprend la danse et le théâtre comme un jeu. C'est pourquoi, pour elle, le lien entre le théâtre et la danse est très simple : tous deux ont besoin de corps, tous deux ont besoin de jeu. L'être humain en tant qu'être ludique en relation avec l'espace, le lieu et le temps dans lesquels il se trouve à l'instant.

Ania Michaelis est née en Westphalie orientale, y a grandi et a vécu à Berlin-Ouest. Elle a étudié le jeu et la pédagogie du théâtre à l'école Totales Theater (CH).

Elle vit à Berlin-Est depuis 1989 et fait de la mise en scène depuis 1999. De 2009 à 2012, elle a été la directrice artistique du Theater o.N. à Berlin. De

2011 à 2015, elle a été responsable du théâtre et des marionnettes au tjg. theater junge generation à Dresde. Depuis 2015, elle travaille en tant que metteuse en scène indépendante, principalement pour le théâtre AGORA.

Ania Michaelis considère que toutes les constructions culturelles telles que la politique, la religion, la science et le droit se sont développées à l'origine à partir de comportements ludiques et se sont solidifiées et institutionnalisées au fil du temps. Seul l'être humain pensant et jouant peut reconnaître ces constructions comme telles. Ses œuvres sont dédiées à « l'homo ludens » et sont consacrées au plaisir du jeu. Sur le plan esthétique, elle explore l'espace entre le théâtre, l'objet et le théâtre musical.

*CE FÛT L'HISTOIRE
VRAI PAR LE JEU
VOUS PENSEZ QUE C'EST PEU ?
C'EST DÉJÀ BEAUCOUP*

(CHANSON FINALE « À LA POURSUITE DE L'OIE SAUVAGE »)

SCÉNOGRAPHIE

La forme est toujours aussi la recherche de la forme. Au départ, il y avait le désir de la scénographe Céline Leuchter de créer une situation spatiale « décentralisée » : Tout le monde devait être sur scène ensemble et, à la fin, une petite aire de jeu centrale se serait transformée en carrousel. Au cours du processus de répétition et en raison des circonstances externes de la pandémie, l'idée a évolué.

Les improvisations sont des champs d'inspiration et d'expérimentation importants pour Céline Leuchter. L'essai de nouvelles constructions suscite de nouvelles idées. Dans cette création, elle a essayé, développé ou écarté de nombreuses idées directement dans la pièce. La première semaine, le thème de l'architecture et d'Oskar Niemeyer a émergé. Le Bauhaus et le désir d'un « espace scénique décentralisé » avec un carrousel interactif ont fortement influencé les croquis et les réflexions sur la scène. Les couleurs primaires rouge, jaune et bleu sont devenues les trois couleurs pour les trois emplacements des comédiens. C'est également au cours de cette recherche de formes qu'a été créé le « boule à facette de la vague bleue ».

L'idée d'une surface de jeu centrale est restée présente tout au long du travail : à partir d'une improvisation, l'histoire s'est soudainement jouée sur un bateau ! Céline a établi le « radeau de bois » bleu d'eau comme une île dans l'espace noir. Il est devenu l'espace narratif de l'histoire.

Un autre élément important de cette création a été la collaboration avec le musicien Wellington Barros : Leuchter et Barros étaient à la recherche de sons et d'instruments inhabituels. En construisant, en essayant et en reconstruisant, les instruments sont devenus, étape par étape, des objets à part entière. Les sculptures sonores déploient un effet visuel et définissent désormais le décor de la scène.

Esquisser - construire - essayer - développer/former - tenter - changer : Laisser le monde émerger.

Céline Leuchter a des origines allemandes et françaises et a grandi à Aix-la-Chapelle. Elle a étudié la scénographie à Maastricht (NL) et à Barcelone (E). Depuis 2006, elle travaille en tant que scénographe indépendante pour des compagnies de théâtre indépendantes (notamment « La Machine- créateurs du spectacle vivant » Nantes (F) / « Marabu Theater » Bonn (D)). Depuis 2003, elle anime des ateliers artistiques et des cours de scénographie pour les enfants et

les jeunes. Depuis 2010, elle est la scénographe de l'AGORA Theater (B). En outre, elle assume des tâches en tant que technicienne et des rôles dans des pièces de l'AGORA. Elle travaille également en tant que scénographe indépendante, ainsi que dans le domaine de la conception d'expositions et d'auto-commissions (expositions/installations).

*ENTENDEZ-VOUS CE SON SPÉCIAL
DANS LA PRAIRIE, DANS LA FORÊT ?*

(AGORA 2021, REPRISE DE « SPINNING WHEEL »)

COMPOSITION

L'oreille encore ouverte à toute expérience : les jeunes enfants sont fondamentalement intéressés par toutes sortes de mélodies, de tonalités et de sons. Le goût pour un style de musique particulier vient plus tard et est influencé par d'innombrables facteurs, mais certainement aussi par ce que la personne a entendu lorsqu'elle était bébé et petit enfant.

Pour « À la poursuite de l'oie sauvage », Wellington Barros a cherché une approche ludique qui ouvrirait les portes à la complexité de l'expérience musicale. Il a travaillé avec des mélodies classiques : « Pavane de la belle au bois dormant » issu de « Ma mère l'oye » de Maurice Ravel, « L'Éléphant » du "Carnaval des animaux" de Camille Saint-Saëns et avec une chanson de la musique populaire : "Spinning Wheel" de Blood, Sweat & Tears.

Comme mélodie principale - une sorte de leitmotiv - Wellington Barros a choisi un air populaire brésilien : « Peixinhos do mar ». Il mène à travers la production des styles de composition toujours différents. Ludique et complexe, l'arrangement de Wellington Barros séduit et permet une écoute active.

Wellington Barros est né à São Paulo, au Brésil. Il a étudié le chant lyrique à l'université de Brasília, au Brésil. Il vit en Belgique depuis 2012. Barros a obtenu deux maîtrises en direction de chœur au Conservatoire royal de Bruxelles. Depuis sa maîtrise au Conservatoire de Bruxelles, il travaille comme chef de chœur. Depuis 2015, il travaille en tant que musicien et directeur musical pour le théâtre AGORA.

*QU'EST-CE QUE ÇA FERAIT, UNE LUMIÈRE À SOI
QUI BRILLE SUR TON VISAGE
TU NE PEUX PAS LA MANQUER
ELLE TE MONTRE LES COULEURS QUE TU VEUX*

(AGORA 2021, REPRISE DE „SPINNING WHEEL“)

COSTUMES

Chacun des trois personnages se glisse dans des rôles toujours nouveaux au cours du spectacle. Djuna Reiner a voulu créer un costume pour chaque comédien qui soit valable en soi et en même temps modifiable. Elle voulait créer un équilibre entre les différents rôles et soutenir la pièce. En apportant des changements minimes, les comédiens peuvent marquer la transition d'un rôle à l'autre.

De petites surprises sont inscrites dans la conception des costumes. Il y a plusieurs accents : les plis et les dimensions sont amoureusement poussés à l'extrême par Djuna Reiner. L'exagération est joyeuse et semble organique, jamais banale.

Djuna Reiner a terminé sa formation de styliste à la Lette-Verein de Berlin en 2019. Elle a acquis de l'expérience dans des productions cinématographiques et télévisuelles et au festival Luisenburg de Wunsiedel dans le domaine du théâtre et de la musique. Elle dirige son propre studio de construction, de production et de conception de modèles. La conception des costumes pour « À la poursuite de l'oie sauvage » est sa première création. Après la conception et le design, Djuna Reiner a réalisé elle-même les costumes. (Instagram: Juma_Atelier)

ELLE NE POUVAIT S'EMPÊCHER DE PENSER À UNE CHENILLE SORTIE DE SON COCON ET QUI VOLE EN PAPILLON À TRAVERS UNE PRAIRIE PRINTANIÈRE, REMPLIE DE FLEURS AUX COULEURS VIVES, ET OU TOUT SENT LE MIEL. ET PUIS ELLE PRIT SON COURAGE À DEUX MAINS ET APPUYA UNE FOIS, TRÈS FORT, SUR LA BELLE TACHE NOIRE DE LA POITRINE DE L'OIE.

(ANIA MICHAELIS, « À LA POURSUITE DE L'OIE SAUVAGE »)

COMÉDIENS

Sascha Bauer - Je ne cherche pas, ça se trouve

Si je veux découvrir quelque chose, vraiment le découvrir, c'est-à-dire le retourner dans tous les sens, le regarder sous toutes ses coutures, le mordre, le recracher, en rire, en pleurer et le remettre en question, alors je veux l'essayer. Et puis ça devient du jeu, du théâtre.

Pendant 30 ans, je me suis tenu debout, j'ai marché, sauté et roulé sur scène en faisant du théâtre. Je connais l'AGORA Theater depuis tout aussi longtemps et j'y joue depuis 2005.

Avant cela, j'ai étudié à Cologne. En 2001, vers la fin de mes études, l'occasion s'est présentée de travailler dans mon ancienne ville natale de Duisburg, au théâtre KOM'MA, l'un des plus anciens théâtres pour enfants d'Allemagne.

En 2004, mon fils est né et en 2009, ma fille. Depuis lors, avant chaque nouvelle création, avant chaque nouvelle aventure théâtrale, je demande conseil à mes enfants, puis je dédie mon travail à l'un d'entre eux.

Matthias Weiland - Machiniste de machine

Je viens d'un petit village de Souabe, près de la ville universitaire de Tübingen. Mon père était soutier, ma mère femme au foyer, puis costumière au Landestheater de Tübingen. Enfant, je rendais visite à mon père à son travail. Pour l'atteindre, je devais emprunter une étroite passerelle en acier de 30 centimètres de long et passer devant une énorme locomotive à vapeur noire et sifflante qui sentait le diesel et actionnait un générateur par l'intermédiaire d'un gigantesque volant d'inertie et d'une courroie trapézoïdale surdimensionnée. Je crois me souvenir que mon père m'a souri lorsque j'ai franchi la porte vitrée qui séparait la salle des machines de la salle des soutiers. Comme récompense, j'ai eu une bouteille de Fanta.

En tant qu'acteur, je dirais que la vraie vie se passe sur scène - ma vraie vie. C'est une contradiction, car la scène, le théâtre et les histoires qui y sont racontées sont toujours des fictions, donc tout au plus un reflet de la réalité, ou un miroir. Les histoires sont toujours inventées. Mais néanmoins, au moment de jouer ou de raconter, elles semblent me demander d'aller au-delà de ce qui me constitue, au-delà de « qui je suis ».

L'espace diégétique, c'est-à-dire l'espace de la narration, est pour moi un lieu de transformation, de transcendance de la réalité, de l'idée d'une révolte contre « l'être ainsi ». En tant qu'acteur, je me vois au sens de Meyerhold comme une machine et un machiniste à la fois - celui qui met dans l'espace quelque chose d'invisible, d'impensé, qui semble parfois utopique, et le partage avec les spectateurs:trices.

Jouer signifie se rebeller contre la mort, contre le caractère éphémère et l'oubli. Peut-être est-ce la recherche de quelque chose d'enfantin, d'intact, d'impétueux, de vivant en moi, combinée au désir d'y emmener certains des gens qui me regardent.

Nikita Zolotar - 1800 kilomètres entre le hasard et l'amour

Je suis né en 1992 - un an après l'effondrement de l'Union soviétique - à Minsk, en Biélorussie. À cette époque, mon pays d'origine connaissait une pauvreté générale et une criminalité élevée.

Jusqu'en 2007, j'ai fréquenté l'école de musique et j'y ai appris à jouer de l'accordéon. En 2010, j'ai obtenu le diplôme du niveau de base de la classe de chorégraphie à l'école secondaire d'art. De 2010 à 2014, j'ai étudié la comédie à l'Académie d'État des arts de Biélorussie. Après l'obtention de mon diplôme, j'ai travaillé en parallèle dans trois théâtres : le Théâtre républicain de théâtre biélorusse, le Théâtre Gladkov, le Territoire de la comédie musicale et le Théâtre Korniyag. Afin de gagner suffisamment d'argent pour vivre en tant qu'acteur, il est courant et nécessaire en Biélorussie de travailler dans plusieurs théâtres en parallèle.

En 2014, j'ai été invitée au TheaterFest d'AGORA en Belgique avec une production du Théâtre Korniyag. C'est là que j'ai rencontré ma femme. Depuis 2016, je vis à St. Vith. En 2016, mon fils Simon est né.

Depuis 2014, je travaille en tant que compositeur indépendant pour certains théâtres : Théâtre Korniyag, Théâtre de marionnettes d'État biélorusse, Théâtre républicain de théâtre biélorusse, Minsk : Théâtre régional de marionnettes Batleyka, Odessa : Théâtre académique de marionnettes, Saint-Petersbourg : Maison Karlsson, Kiev : Théâtre académique de théâtre et de comédie, Kurgan : Théâtre de marionnettes Gulliver.

Depuis 2019, je suis associé à l'AGORA Theater. Je joue dans les pièces « Les trois vies d'Antigone » et « À la poursuite de l'oie sauvage ». Dans la pièce pour enfants, je joue un père qui cherche sa fille. Environ un mois après l'avant-première, mon deuxième enfant est né en avril 2021. Une petite fille ! Coïncidence ?

OUI! JOUER AVEC LE MONDE! ENCORE ET ENCORE!

(MAX DANS « À LA POURSUITE DE L'OIE SAUVAGE »)

... PETITE FILLE, J'ESPÈRE QUE TU TROUVERAS TOUT CE QUE TU CHERCHES.

(ANDREY DANS LE RÔLE DE PÉGASE À LA PETITE FILLE, « À LA POURSUITE DE L'OIE SAUVAGE »)

EST-CE QUE TU VEUX RETROUVER TON OIE SAUVAGE OUI OU NON ? TU CROIS VRAIMENT QUE TU PEUX T'ENFUIR DE CHEZ TOI JUSTE POUR LE PLAISIR ? SI TU NE CHERCHES PAS VRAIMENT TON OIE, JE PEUX AUSSI TE RAMENER TOUT DE SUITE À LA MAISON ET BASTA!

(PÉGASE À LA PETITE FILLE DANS « À LA POURSUITE DE L'OIE SAUVAGE »)

PLUS DE REPRÉSENTATIONS

Première autrichienne :
07 septembre 2021,
Voralberg (A)
Luaga und Losna

Première allemande :
11-14 septembre 2021
COMEDIA Köln (D)

Première luxembourgeoise :
27-28 octobre 2021
Theaterhaus Mersch (L)

Première suisse :
7-10 janvier 2022
Schlachthaus Bern (CH)

Plus d'informations sur les autres dates de representations:
http://www.agora-theater.net/cms/index.php?article_id=522&clang=1



LE THÉÂTRE
DE LA COMMUNAUTÉ
GERMANOPHONE DE BELGIQUE

AGORA Theater VoG
Am Stellwerk 2
B-4780 Saint Vith

T: +32 (0)80 22 61 61
agora@agora-theater.net
www.agora-theater.net

SUR L'AGORA - LE THÉÂTRE DE LA COMUNAUTÉ GERMANOPHONE DE BELGIQUE

L'AGORA Theater a été fondé en 1980 dans la petite ville de Saint-Vith dans la Communauté germanophone de Belgique par Marcel Cremer : c'était alors une troupe amateur qui faisait ses premiers pas sur un terrain de football.

Aujourd'hui, l'Ensemble professionnel joue ses créations (dont plusieurs se sont vues décerner un prix) pour les enfants, les jeunes et les adultes dans des théâtres et festivals à travers l'Europe.

L'AGORA, en tant que compagnie multilingue, est une institution qui fait sans cesse l'expérience de la frontière, de la limite. Elle négocie en permanence les liens et les différences entre les cultures allemande, française et flamande, entre identité et pluralité, entre le régional et l'étranger, entre campagne et ville, entre théâtre jeune public et théâtre tout public.

L'AGORA travaille à un théâtre qui questionne les frontières et les langues, se met à la recherche des possibles théâtraux actuels pour en (re)faire un espace public, commun. Cette question, AGORA tente de se la poser et de la poser au public : « Que faire ? »

<http://www.agora-theater.net/>

CONTACT DIFFUSION :

Roland Schumacher
roland.schumacher@agora-theater.net
+32 (0)498 161707
+49 (0)151 10478878